

Katsujin Ken

Le sabre qui donne la vie

Cie (&) So Weiter - Yan Allegret

Durée 1h20

4-25 juillet à 14h

Relâche le mercredi

Théâtre Transversal - salle 1

10 rue d'Amphoux - 84000 Avignon

Présentation du spectacle

Anciennement intitulé *Solo Arts Martiaux*, ce spectacle est un voyage entre deux mondes : le théâtre et l'Aïkido. Sur une scène vide, un homme se raconte, un sabre de bois à la main. Quand l'humanité choisit la représentation de la violence par l'art du jeu et du combat, plutôt que de laisser libre cours à la guerre et à la sauvagerie.

C'est l'histoire d'un amour et d'une quête des mystères que contiennent le théâtre et le ring, là où se révèle une part de nous-mêmes. Une beauté se cache là. Une paix. Un partage.

Pratiquant d'Aïkido et écrivain, comédien, metteur en scène, Yan Allegret a entamé il y a 20 ans un cycle de travail portant sur les liens unissant les arts de combat et les arts de la scène. Katsujin Ken est l'aboutissement de cette recherche, sous le regard bienveillant de Stéphane Facco et Yoshi Oïda.

Service de presse Théâtre Transversal : Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Kastujin Ken

Le sabre qui donne la vie

Cie (&) So Weiter - Yan Allegret

Conception et mise en scène Yan ALLEGRET & Stéphane FACCO

Interprétation Yan ALLEGRET

Guests Manon SOAVI et la voix de Yoshi OÏDA

Direction d'acteur Stéphane FACCO

Regard extérieur Yoshi OÏDA

Collaboration artistique Ziza PILLOT

Création lumière et régie générale Philippe DAVESNE

Assistanat lumière Ysé ALLEGRET

Conseillers Arts Martiaux Manon SOAVI & Romaric RIFLEU

Production / Diffusion Jean Luc Weinich - Bureau Rustine

Production (&) So Weiter. Coproduction CRESCO, Théâtre Jean François Voguet, Centre culturel des Bords de Marne, Théâtre Jean Vilar, Nouveau Gare au Théâtre. Soutiens DRAC Ile-de-France, Département du Val de Marne, la fondation franco-japonaise Sasakawa. (&) So Weiter est une compagnie conventionnée par la Région Ile-de-France, elle bénéficie du soutien de l'aide à la production mutualisée du Département du Val de Marne.

Tarifs des places au Théâtre Transversal :

Plein tarif 23€ | Tarif réduit 16€ (cartes AF&C, demandeur d'emploi, étudiant, retraité, compagnie du OFF, détaxes professionnelles) | Patch culture 5€

Réservation :

Achats de billets directement au théâtre ou en ligne sur theatretransversal.com



Genèse

A l'origine de ce projet, il y a une conversation autour d'un café, un dimanche, entre mon ami acteur Stéphane Facco et moi-même. Nous travaillons dans le théâtre tous les deux, nous nous connaissons bien et portons attention au trajet de l'autre depuis plus de vingt ans.

Stéphane Facco connaît mon attrait pour les arts de combat et plus particulièrement les arts martiaux. Il a suivi de loin, tout en pratiquant son propre métier d'acteur en France, mes voyages successifs au Japon, mes créations avec des boxeurs, des combattants de MMA, des maîtres de sabre. Je lui ai déjà parlé de cette part de mon travail. Pour autant, ce sont des univers qu'il ne connaît que peu.

Aussi, ce jour-là, je décide de lui raconter l'ensemble de cette aventure. Comment, finalement, mon amour des arts martiaux et du théâtre se rejoignent et trouvent leur source jusque dans mon enfance. Je lui décris les intuitions qui me traversèrent et m'amènèrent à partir au Japon en 2006. Et comment, à partir de ce premier voyage, dix autres s'étalèrent pendant les 10 années suivantes.

Sous son regard amical, je lui décris les jalons de ma recherche. La découverte de l'Aïkido, celle du plateau. Je lui évoque les rings, les cages et les scènes que j'ai côtoyé en France, en Europe mais surtout au Japon. Je lui parle des rencontres extraordinaires que j'y ai faites.

Alors que mon récit avance, mon ami ne me quitte plus des yeux. Je sens alors que je l'emmène avec moi. Je deviens comme un conteur d'une histoire. La mienne. J'insère de l'humour, du suspense. Je tiens mon ami en haleine, le fait rire. Je lui fait découvrir des aspects de la culture japonaise qui lui sont inconnus. Mais surtout, je relis tout cela à ma propre histoire. Je lui parle de mon amour du théâtre, de mon amour des arts de combat et de comment ma vie s'est ancrée dans cet appel que j'ai senti il y a longtemps et auquel j'ai répondu.

Je convoque des figures importantes qui ont jalonné mon chemin : Morihei Ueshiba, Bruce Lee, Miyamoto Musashi, Mike Tyson, mais aussi Claude Regy, Jean Genet, Ryokan et Valérie Dréville. J'évoque enfin la dimension spirituelle de ces deux mondes. Sans doute le fil le plus profond qui m'unit à ces deux pratiques. Je reviens aux sources. A cette phrase de Morihei Ueshiba « l'Aïkido est la manifestation de l'amour », et comment, peu à peu, le dojo comme le théâtre se sont affirmés en moi comme des espaces sacrés, porteurs d'un mystère qui me porte depuis plus de vingt-cinq ans.

Après une heure, le silence revient. Mon ami me regarde avec un immense sourire. Le récit l'a transporté. Il a entraperçu des mondes qu'il ne connaissait pas et il m'a découvert autrement, dans un endroit de parole différent, à la fois direct, simple, sans aucun paravent de fiction. Il me regarde. Il dit : « Il faut faire un spectacle ». Nous nous regardons et sourions en silence. Une brèche vient tout juste de s'ouvrir.

Le travail commence.

Notes de mise en scène

Lorsque le public entre, un homme est déjà sur scène. Il accueille chaque spectateur. Il tient en équilibre dans sa main un sabre de bois. Un bokken.

Dans le *Katsujin Ken*, il n'y a pas, contrairement à la grande majorité de mes spectacles, de texte écrit. Un canevas tout au plus. La parole est laissée libre, s'adaptera en fonction de chaque soir, laissant une grande part à l'improvisation.

« Katsujin Ken » signifie « le sabre qui donne la vie ». Dans les arts martiaux, c'est un changement de perspective : il ne s'agit plus de dominer, de vaincre ou de détruire, mais de rétablir l'harmonie, de pacifier, de préserver la vie. Quelque chose s'ouvre. Le visible et l'invisible entrent en dialogue. Il s'agit de raconter, de narrer une histoire, dans laquelle le théâtre et les arts de combat se mêlent, se découvrent, entrent en résonance et éclairent la vie d'un homme. Une histoire qui ressemble beaucoup à la mienne.

Le rapport au public est fondateur. Je privilégie un rapport direct, léger, simple, un tutoiement initial, de manière à permettre une proximité entre avec le public. Des dialogues peuvent naître. Des incursions. Des apartés. voire des participations.

Ce projet se joue à la lisière du théâtre. Dans sa construction, dans son propos, dans sa légèreté, c'est une sorte de pas de côté.

Il n'y aura que très peu d'effets lumière ou son. Un sol blanc et trois armes en bois (un bokken, un Jo et une branche) sont les seuls éléments de la scénographie que je souhaite épurée, tout en offrant des supports de jeu concrets.

À chaque représentation, j'accueille un « Guest ». Une présence qui ouvre le récit, l'éclaire autrement. J'invente ainsi avec chaque invité une courte scène qui intervient à un moment charnière du spectacle, et ouvre de nouvelles portes pour l'imaginaire. L'acteur Yoshi Oïda, l'aïkidoka Manon Soavi et le champion du monde de boxe Hacine Cherifi ont été les premiers guests du spectacle. D'autres viendront.

Le vrai sujet de cette pièce n'est pas le théâtre ou les arts martiaux il me semble. À travers ces langages, je cherche à parler d'autre chose, d'immédiatement partageable. Peut-être le cheminement de la vie en nous, et comment ce chemin nous révèle, peu à peu.

Et puis la découverte d'une dimension plus grande. Quelque chose en lien avec une certaine qualité du présent, qui rejoint à mes yeux la source de l'alchimie théâtrale ou martiale. Là se cachent une paix, un partage. Une forme de liberté inaliénable de l'humain. C'est peut-être cela le vrai sujet du spectacle.

Yan ALLEGRET

Biographies



Yan ALLEGRET

Auteur, metteur en scène et acteur. Il dirige la compagnie (&) So Weiter depuis 1998. Il a écrit plus de trente pièces, toutes portées à la scène. Depuis 2005, tous ses textes sont édités (Quartett, Espaces 34, Quidam Editeur, Koïné, Gallimard Jeunesse, Les Impressions nouvelles...) et créés sur France Culture pour certains. Il met en scène ses textes depuis 1998 avec notamment avec Yoshi Oïda, Yann Collette, Redjep Mitrovitsa... En 2006, il est lauréat de la Villa Kojima et amorce une relation féconde avec le Japon. Il y retournera dix fois entre 2006 et 2014.

STÉPHANE FACCO

Licencié d'études théâtrales à l'université d'Aix en Provence où il rencontre Yan Allegret, Stéphane Facco se forme à l'Atelier Volant du CDN de Toulouse. Membre cofondateur du Collectif Drao, il joue et met en scène J-L. Lagarce, R. Schimmelpfennig, F. Paravidino, P.Zelenka, L. Bärfuss, J. Fosse, L. Noren. On a pu le voir jouer au théâtre sous les directions de J. Nichet, C. Hervieu-Léger, L. Pelly, Alexandra Badéa, M. Laurent, L. Chollat, D.San Pedro...



MANON SOAVI

Aïkidoka, enseignante d'arts martiaux et autrice de l'essai *Le maître anarchiste*, Itsuo Tsuda. *Savoir vivre l'utopie* (édition L'originel, 2022). Elle pratique l'aïkido et le kenjutsu depuis l'âge de 6 ans. Depuis 2005, elle étudie également des Koryu 古流 (écoles d'armes anciennes japonaises) avec Tatsuzawa senseï (la Kiraku-ryu, la Choku Yushin-ryu et la Musashi ryu). Depuis plus de dix ans, elle se consacre entièrement à la transmission de l'aïkido et du

Katsugen undo. Elle enseigne en France et en Italie. Elle est la première enseignante française à ouvrir une séance Aïkido femmes, en non-mixité.

YOSHI OIDA

Né à Kobé en 1933, formé en philosophie et au théâtre Nô et Kabuki, Yoshi Oïda vit en France depuis 1968. Comédien légendaire de Peter Brook, il joue aussi au cinéma pour Peter Greenaway ou Martin Scorsese. Il est l'auteur de trois livres qui dévoilent un parcours riche et singulier. Depuis 1975, il met en scène du théâtre et des opéras. Les spectateurs se souviennent de lui dans *La conférence des oiseaux* (1979), *Le Mahabarata* (1985), *La Tempête* (1991) et *L'homme qui* (1993) mis en scène par Peter Brook.

